



Liturgie du dimanche

S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 27 juillet 2025



Frère Xavier Loppinet

Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Dans l'évangile de ce dimanche, comme il l'a fait pour ses disciples, Jésus nous apprend comment nous adresser à notre Père des cieux avec les mots du *Notre Père*. Il nous dit également que le Seigneur nous comble bien au-delà de ce que nous lui demandons. Alors pourquoi ne pas nous confier à lui avec simplicité, dans la confiance et la persévérance ?

Première lecture

Genèse 18, 20-32

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

Psaume

Psaume 137, 1-2a, 2bc-3, 6-7ab, 7c-8

Saint Dieu, saint fort, saint immortel, prends pitié de nous !

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Colossiens 2, 12-14

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix.

Évangile

Luc 11, 1-13

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Prier, c'est croire à la bonté

La prière du *Notre Père* est un trésor. Après l'avoir donnée à ses disciples, le Christ insiste pour ne jamais hésiter à prier : « Demandez et vous recevrez ». Serait-ce à dire, que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'homme est toujours en dessous de ce que Dieu attend quand il prie. Il s'agit moins du manque d'audace de notre prière que de notre manque de foi dans la bonté de Dieu.

L'image que le Christ donne à la fin de ce passage est intéressante et même renversante : « Si vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du Ciel vous donnera l'Esprit Saint ». C'est plus qu'une image, c'est carrément un miroir qui nous est tendu. Que nous soyons « mauvais », certes, mais que nous soyons capables également de donner des bonnes choses, cela nous donne à réfléchir.

Nous apprenons alors que le plus beau don de Dieu, c'est son Esprit Saint, rien moins que cela. L'Esprit Saint est cet océan d'amour entre le Père et le Fils, au point que cet amour mutuel est une personne à part entière. Et c'est cela que Dieu veut donner « à ceux qui le lui demandent ».

Oui, viens Esprit Saint ! Apprends-nous à prier, avec toute l'audace qu'il faut, ce Père du Ciel dont tu nous montres la bonté !

Ô Mère de Dieu

Cerbelaud/Gouzes/Abbaye de Sylvanès

Ô Mère de Dieu,
toute belle et sans défaut,
demeure digne du Seigneur,
en toi fut façonné le Fils bien-aimé,
le prince de la vie.

Buisson qui brûlait,
contenant « Celui qui est »,
mais sans en être consumé ;
Il a pris chair en toi, le Verbe de Dieu,
né avant tous les temps.

Astre du matin, ta lumière a resplendi
avant le lever du soleil ;
Il s'est manifesté,
« gloire d'Israël »,
« lumière des nations ».

Paradis nouveau, ton sein pur et virginal
porte le fruit qui donne vie.
De l'arbre de la croix
a jailli pour nous
la source qui guérit.

Il est né de toi, l'artisan de l'univers,
La Résurrection et la Vie.
Du tombeau, il surgit
le nouvel Adam,
ressuscité des morts.

Ô Vierge Marie,
le Seigneur t'a couronnée
de tous les dons de l'Esprit Saint.
Nous chantons ta beauté, fille d'Israël,
Épouse immaculée.

Gloire au Dieu d'amour,
Père saint qui donne vie ;
au Fils venu dans notre chair ;
et gloire au Saint Esprit qui fit de Marie
le « Temple du Très-Haut ! »

Amen !

Interprété par les Voix dominicaines